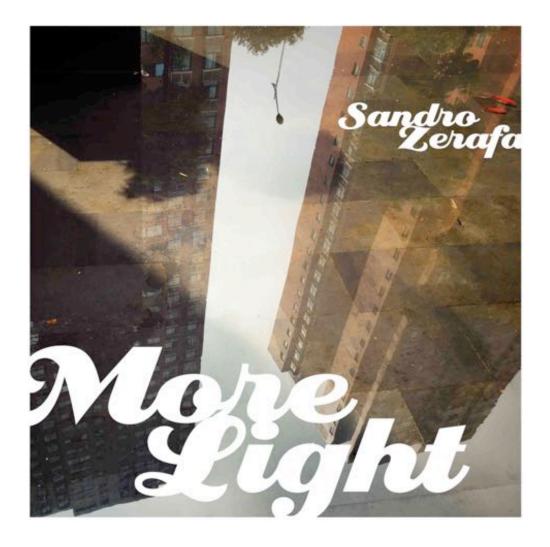
REVUE DE PRESSE

SANDRO ZERAFA – MORE LIGHT



Arielle Berthoud | Attachée de presse Tél.: 00 33 (0)6 09 70 72 18 - arielle.berthoud@noos.fr

JAZZ NEWS



Jazz News Magazine - février 2017





Sandro Zerafa

More light

1 CD Jazz and People / sandrozerefa.com

0000

Nouveauté. Une fois n'est pas coutume, commençons par la rythmique. Dans ce disque, le contrebassiste Yoni Zelnik et le batteur Lukmil Perez Herrera sont remarquables. Sur Blurred vision II, qui lorgne du côté du Brésil, ils nous donnent le tournis. La finesse de toucher de Perez Herrera nous ravit. En écoutant ses petits coups de cymbale narquois derrière le ténor majestueux de David Prez dans Blurred Vision IV, impossible de rester assis. Cette rythmique met le disque sur de bons rails. Ensuite, la complémentarité entre la guitare de Zerafa et le piano de Yonathan Avishai fait le reste. Zerafa (dont c'est le quatrième disque) s'affirme un guitariste fin, clair, élégant, avec cette sorte de lyrisme fait pour survoier les débats. Yonathan Avishai, aussi dense que sur son disque récent "Modern Times", amène un swing allègre. David Prez, sur trois titres, fait preuve d'une nonchalante autorité. La complémentarite inespérée entre toutes ces fortes personnalités fait la saveur de ce très beau disque. . JEAN-FRANÇOIS MONDOT

Sandro Zerafa (g), Yonathan Avishai (p), Yoni Zelnik (b), Lukmil Perez (dm), David Prez (ts). Meudon, juin 2016.

ENA MAGAZINE

SANDRO ZERAFA

More Light
avec Sandro ZERAFA,
guitare et compositions;
Yonathan AVISHAI, piano;
Yoni ZELNIK, contrebasse;
Lukmil PEREZ-HERRERA,
batterie; invité: David PREZ,
saxophone ténor (2, 5, 8))
(Réf. JPCD817001 – Jazz &
People – Harmonia Mundi –
Janvier 2017)

Né à Pietà à Malte, le guitariste Sandro Zerafa étudie la musique à l'Université de Malte et au Conservatoire de Lyon dont il sort avec le 3e prix d'orchestre. Mention spéciale du jury au Concours Jazz à La Défense en composition, il a enregistré, depuis, une quinzaine de disques en tant qu'accompagnateur (Francesco Bearzatti, Youn Sun Nah, Chico Buarque, Manu Katché, Laurent Coq. etc.) et trois sous son nom, largement récompensés par la critique (White Russian Stet, Urbain Poetics et The

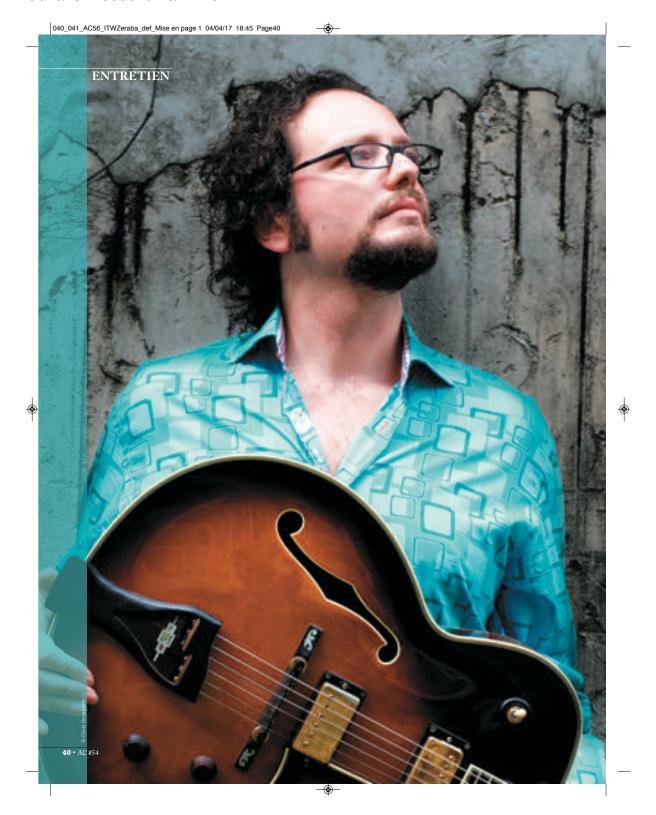


Bigger Picture), Directeur artistique depuis 2009 du Malta Jazz Festival qui se déroule chaque année en juillet sur l'île de Malte, Sandro Zerafa est également membre fondateur du collectif / label Paris Jazz Underground.

Avec ce nouvel album, More Light, il a réuni neuf compositions originales qui se déploient dans un espace renouvelé, entre jazz et musiques du monde. Captant et restituant dans son art la lumière, celle qui brille au fond du cœur mais aussi celle qui révèle les beautés du monde, sa musique éclaire nos âmes par sa sensibilité. Accompagné par Yoni Zelnik à la contrebasse, Yonathan Avishai au piano, Lukmil Perez-Herrera à la batterie. et accueillant le saxophoniste David Prez sur trois morceaux, le guitariste nous offre un opus parfaitement cohérent, aux compositions élégantes, dont la douceur, parfois apparente, ne saurait cacher la force de l'interprétation. Magistral.



Guitarist Acoustic - avril 2017



Sandro ZERAFA LA LIGNE CLAIRE

Guitariste de l'école Jim Hall/Jimmy Gourley, Sandro Zerafa possède son propre style et le développe dans son quatrième album, intitulé *More Light*. Explications.

MORE LIGHT, PLEASE!

Sandro Zerafa, guitariste maltais né en 1975, habitant à Paris depuis plus d'une décennie, a étudié la musique à l'Université de Malte, puis au Conservatoire de Lyon. Il est aussi un compositeur éclairé, qui a reçu la Mention Spéciale du jury du concours de La Défense en composition. Sandro Zerafa a enregistré quinze disques en tant que sideman et quatre albums en solo. Ses collaborations en studio et sur scène comprennent Chico Buarque, Manu Katché, Laurent Coq et bien d'autres. Il est membre fondateur du collectif Paris Jazz Underground. Son jeu de guitare - sur une Gibson décuto-acoustique - est tourné vers l'école new-yorkaise contemporaine, qui influence son écriture et inspire ses phrasés d'une articulation qui ne souffre aucune imprécision. Une forme de jazz cool contemporain, loin de la frénésie industrielle ou de la furie, investie d'une poésie qui attire l'attention par de discrètes influences brésiliennes.

D'où vient le titre de l'album, More Light?

Ce n'est pas vraiment un thème com les titres de l'album. Pour moi, cela signifie plus une illumination dans la légereté des compositions et de mon jeu, par opposition à un aspect plus austère et plus triste. Cependant, il est vrai que mon idée de départ était le morceau "More Light", que j'ai fait suivre par leurs contraires : les deux versions de "Blurred Vision II et IV" (Vision brouillée). En fait, c'est plutôt une suite de titres dont certains avaient déjà été enregistrés sur mes albums précédents. Mais les rythmes sont beaucoup plus complexes, avec des métriques cycliques assez inhabituelles et difficiles à jouer sans une étude préalable. Je jamme souvent avec les musiciens du collectif Paris Jazz Underground ; ce ne sont pas ces morceaux que je choisis pour jouer entre amis, cela va un peu plus loin que le simple jazz shuffle. Disons qu'un musicien qui s'assied à côté de moi aura du mal à désigner immédiatement où se situe le premier temps...

"Dolphy" est évidemment dédié au légendaire saxalto et flûtiste Eric Dolphy. La mélodie est à la fois évocatrice de son style et très imaginative. Comment l'avez-vous écrite?

Lorsque j'ai composé ce morceau, mon disque de

chevet était un album d'Oliver Mason avec Eric Dolphy. Ce qui m'a beaucoup influencé, mais en même temps, il y a une synthèse avec le jeu du pianiste Thelonious Monk, un autre musicien qu'écoute souvent. Monk et Dolphy sont des gens dont la musique se prête très bien à la guitare, cela sonne toujours bien.

Parmi vos préférences, il semble que vous favorisez souvent le doublage de votre phrasé de guitare par le saxophone ou le piano.

C'est parce que je joue avec des instrumentistes qui me connaissent très bien. Sur l'intro de "Nowness", ma guitare est doublée par le saxophoniste David Prez, et sur "Elis", c'est le piano de Yonathan Avishai. Nous jouons ensemble depuis longtemps.



"UN MUSICIEN
QUI S'ASSIED À CÔTÉ
DE MOI AURA DU MAL
À DÉSIGNER IMMÉDIATEMENT OÙ SE SITUE LE
PREMIER TEMPS..."



Ils ont leur propre formule, et parfois c'est moi qui les accompagne. C'est le principe du collectif Paris Jazz Underground, dont David Prez et moi sommes les fondateurs.

Quels sont les musiciens du disque?

David Prez et Yonathan Avishai. Le contrebassiste est Yoni Zelnik, et le batteur, Lukmil Perez-Herrera

Où avez-vous enregistré?

Aux Studio Meudon avec Alban Sautour à la console. J'ai produit l'album. Il nous fallait un son assez pur, presque anéchoïque, spécialement pour le saxophone et le piano. Pour la guitare, j'ai utilisé un ampli Henriksen Jazz Amp, dont se sert aussi l'un des guitaristes qui m'a influencé, Howard Roberts. Le Henriksen est semblable à mon Polytone préféré que je branche sur scène. Le son ressort fidélement sans coloration du son de ma Gibson Howard Roberts. C'est une guitare peu connue, à la fois acoustique avec une rosace, et électrique avec un micro Lollar. Lorsque je veux de la colo ration, je branche un Tube Screamer Ibanez ou un booster pour un son plus chaud. Parfois aussi une Reverb TC Electronics. Mais ce que je recherche, c'est l'équilibre entre le son acoustique et les aigus cristallins en électrique. C'est pour cette raison que j'ai fait changer le micro pour un Lollar, qui n'accentue pas excessivement les graves.

Quel est votre technique de main droite?

J'ai une formation classique, donc je joue avec les doigts, mais je sors aussi un médiator pour les sons plus électriques. Les guitaristes qui m'ont influencé sont Jim Hall, mais aussi Wes Montgomery, Grant Green, Howard Roberts, de même que des non guitaristes comme Eric Dolphy et Thelonious Monk.

Vos projets?

Un concert parisien au Sunside. Je suis également l'un des directeurs artistiques du festival de jazz sur I'lle de Malte et je vais aller y jouer le mois prochain, puis en juillet pour le festival proprement dit. Je serai aussi au National Concert Hall de Dublin, en Irlande.

Romain Decore





http://www.tsfjazz.com/programme-detail.php?idd=11204



OPEN JAZZ - Alex Dutilh Diffusion du CD et annonce concert – 2017



https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/l-actualite-du-jazz-sandro-zerafa-la-mise-en-lumiere-31423



« JAZZ A FIP »

Sandro Zerafa



Sandro Zerafa "More light" en concert à Nantes Le 12 janvier le Pannonica vous

Le 12 janvier le Pannonica vous propose de plonger dans le jazz généreux et cristallin du guitariste maltais.

http://www.fipradio.fr/liste/sandro-zerafa

Latins de Jazz

https://www.latins-de-jazz.com/more-light-le-jazz-lumineux-de-sandro-zerafa/

My Silent Way – Mionel Eskenazy

"My Silent Way" se met à l'heure d'été jusqu'à fin juillet en vous proposant les meilleurs moments de mes playlists de l'année. Dans l'émission diffusée le 18 juin dernier sur New Morning Radio on y trouve : Rhoda Scott, Gima Béyéné & Akalé Wubé, Organic Trio, Bim Bam Orchestra, Robet Finley, Bigre Big Band, Lea Castro, Hanna Paulsberg, Macy Gray, Sandro Zerafa, Papanosh.

https://soundcloud.com/lionel-eskenazi/my-silent-way25-18062017

Fréquence Paris plurielle 106,3 "Jatra" Diffusion

Radio Judaïque FM 94,8 - Jazzpirine - Monique Feldstein Diffusion

France bleu Frequenza Mora - Patrick Antona Diffusion

France Bleu Basse Normandie - André Levaufre Diffusion



Loeilduspectacle.fr Interview filmée: Sandro Zerafa Home Studio 9 février 2017 https://www.youtube.com/watch?v=DZTDZq49K0Y





SANDRO ZERAFA

MORE LIGHT

Sandro Zerafa (g), Yonathan Avishai (p), Yoni Zelnik (b), Lukmil Perez-Herrera (dms) + David Prez (ts)

Label / Distribution : Jazz&people / Harmonia Mundi

Sandro Zerafa incarne, parmi d'autres, l'esthétique et l'état d'esprit chers à la « famille » de musiciens réunis sous la bannière du Paris Jazz Underground, qui se plaisent à jouer un jazz soildement arrimé à ses fondamentaux post-bop tout en l'amenant, par le soin porté aux mélodie et par la recherche de simplicité dans les formes, à s'approcher de ce que l'on pourrait nommer des changes instrumentales.

C'est assurément ce sillon que le guitariste creuse avec More Light, où neuf compositions sont servies par un quartet irréprochable, augmenté à trois reprises du saxophoniste David Prez. Celui-ci modifie l'équilibre du quartet en apportant par ses interventions solistes ou ses conversations avec le guitariste une interactivité volontairement gommée ailleurs. Elle régit pourtant les flux d'une musique travaillée à quatre dans l'instant, mais la sonorité claire de Sandro Zerafa, et surtout son phrasé serein, font que sa guitare fait souvent office de voix. Yonathan Avishai, Yoni Zelnik et Lukmil Perez-Herrera se retrouvent donc davantage dans une posture d'accompagnateurs qui, si elle n'entrave pas leur sensibilité, contient leurs possibles sorties de route ou les larges écarts d'intensité. C'est donc la dimension mélodique qui est ici privilégiée, et chacun prend soin de l'alimenter ou la porter avec élégance.

Les thèmes sont à ce sujet de belles invitations pour les musiciens au développement d'un jeu apaisé, et c'est le soin apporté à celui-ci qui est l'élément remarquable de More Light. Y chercher d'éventuelles démonstrations de bravoure est vain. Le jazz de Sandro Zerafa n'impressionne que par la beauté de ses phrases et la limpidité du son d'ensemble, auquel chaque musicien contribue humblement. Les deux épisodes de « Blurred Vision » montrent, avec leur mid-tempo chaloupé, combien la musique peut circuler sans effets de contrastes ou ruptures notables. Le groupe laisse tourner ses grooves légers, délicatement dansant, ou propose sur de belles ballades, comme « Elis » ou « Sicula », de moments suspendus dont il convient de saluer l'attrait.